



ALBERT LA DOUCEUR

ALBERT.LADOUCEUR@JOURNALDEQUEBEC.COM

UNE PERCEPTION À CHANGER

Le nombre de participants et la ligne des discours qui seront prononcés à la Marche bleue feront en sorte que ce rassemblement populaire atteindra ses objectifs dans leur totalité, partiellement ou ratera la cible.

Résultat de la besogne colossale abattue par l'organisateur Mario Roy, il faut s'attendre à voir des milliers de participants piétiner les plaines d'Abraham. La mauvaise température n'influencerait pas les inconditionnels, mais en découragerait parmi ceux pour qui la Marche bleue s'avère un événement festif avant d'être une cause sociale.

M^e Marcel Aubut avançait le chiffre de 50 000 pour conclure à un succès. Des optimistes avancent même un nombre supérieur; les pessimistes parlent de quelques milliers de personnes.

Richard Thibault, président de RTComm, une firme spécialisée en gestion de crise, n'accorde pas une importance démesurée au total des participants.

« Il exerce un impact immédiat sur l'événement, dit-il. Mais il ne reflète pas nécessairement l'opinion de la population face au projet d'un nouvel amphithéâtre. Nous savons qu'il y aura beaucoup d'absents qui se prononcent catégoriquement en faveur de la construction d'un édifice et qui espèrent le retour de la LNH. Ces absences ne minimisent pas le poids de leurs opinions. »

Un tel rassemblement attire généralement les plus fanatiques. « Une foule qualifiée de décevante ne signifierait pas pour autant que la Marche bleue a été un échec. »

Le spécialiste trace un parallèle entre ce rassemblement et la commission Bastarache. « Il y a très peu de gens qui y assistent, mais nous savons que les conséquences sont préjudiciables au gouvernement Charest et que l'opinion publique favorise Marc Bellemare. »

MISE EN GARDE

M. Thibault redoute toutefois que le mélange des genres ne vienne nuire aux intérêts du projet. Depuis l'annonce de l'implication du gouvernement provincial, les opposants utilisent beaucoup l'argument à l'effet que le public n'a pas à investir des millions dans un édifice servant la cause d'une équipe de la LNH.

« Il faut éviter de relier le rassemblement uniquement au retour du hockey professionnel. Dans son opposition à la construction d'un amphithéâtre, au début des années 1990, le maire Jean-Paul L'Allier avait beaucoup joué la carte d'un investissement majeur public pour des millionnaires du hockey. Si on reproduit ce discours, on se tire dans le pied et on multiplie

ses ennemis. »

C'est malheureusement l'image que projette ce grand projet collectif dans le reste du pays et auprès des chevaliers blancs de la métropole.

Thibault espère que le discours des intervenants, un élément crucial de ce rassemblement, corrigera cette fausse image.

« Retrouver son équipe de hockey, c'est une chose. Ce qui importe le plus toutefois pour la ville de Québec et l'est de la province, c'est la réalisation d'une infrastructure multifonctionnelle qui servira autant le sport dans son ensemble, le culturel que le communautaire. »

Relier ce grand projet à une candidature olympique s'avère également le meilleur moyen de convertir des indécis et aider la cause du fédéral dans l'Ouest du pays si le premier ministre Stephen Harper décidait de contribuer financièrement à cette réalisation d'envergure dans la province.

LE POIDS DE L'OPINION PUBLIQUE

Québec vivra sa deuxième marche populaire d'importance en quelques mois après celle des cols rouges organisée par le 93,3. Cette fois-ci, tous les médias se sont serrés les coudes.

« Une comportement étonnant dans cet univers très compétitif, reprend M. Thibault. Comme on dit en politique, la cause va au-delà de la ligne de parti. Cette réunion des forces indique également que les organes d'information locaux croient en la nécessité d'un nouvel amphithéâtre. »

Nul doute dans son analyse que l'opinion publique influencera toujours les politiciens et les gouvernements dans leurs actions. « Le provincial a réagi à la marche des cols rouges en modifiant des choses dans son budget, notamment en prenant des décisions drastiques dans les programmes de formation qu'on a abolis ou réduits au minimum. »

La Marche bleue est d'autant plus séduisante qu'elle n'est pas l'affaire d'une organisation structurée comme un syndicat, mais l'initiative d'un citoyen qui a reçu la collaboration de plusieurs personnes et organismes.

« De plus, on invite les citoyens à manifester pour quelque chose. C'est plus difficile de les faire sortir que lors d'un rassemblement contre quelque chose alors qu'ils ont l'impression qu'ils perdront un acquis s'ils ne crient pas publiquement leur désapprobation. »

Au cours des derniers jours, tout a été dit, tout a été écrit à propos de la Marche bleue. Elle a joué d'une couverture médiatique exceptionnelle et son organisateur, Mario Roy, n'a pas ménagé les efforts pour en faire un grand événement.

Nous voilà rendus en ce samedi où il appartient à la population de faire sa part.

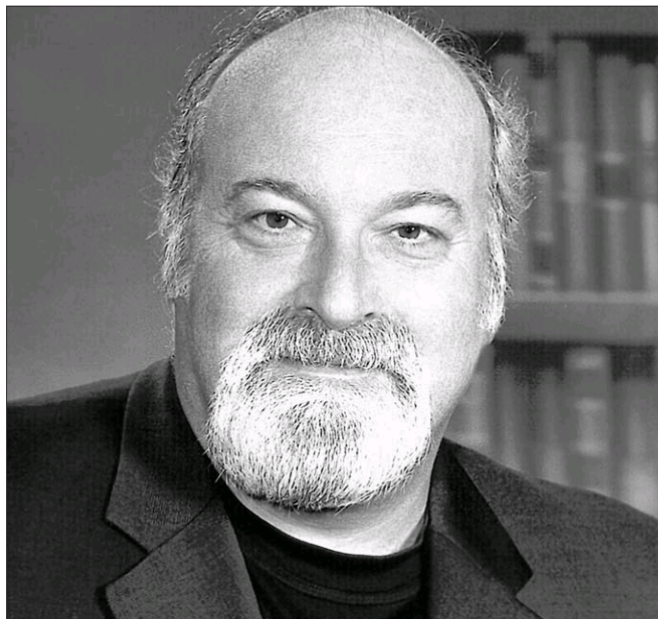


PHOTO COURTOISIE

■ « Une foule qualifiée de décevante ne signifierait pas pour autant que la Marche bleue a été un échec », fait valoir Richard Thibault, président de RTComm.

DISONS QUE...

Les participants à la Marche bleue verront sur la scène l'ancienne coupe O'Keefe qui a été remise au joueur du mois chez les Nordiques pendant 16 ans. Elle a été rebaptisée la coupe Molson, celle des champions aux tournois de Pond Hockey de Lac-Beauport et du Hockeyfest Molson, des organisations de Mercure Communication.

Cette entreprise de relation de presse donne bénévolement un très gros coup de main dans la gestion des médias à la Marche bleue. Ce n'est pas sans raison que l'équipe de Daniel Blouin et Marie-Andrée Houde est en nomination au prochain gala de l'ADISQ (catégorie relation de presse).

Faisant allusion à la température souhaitée, aujourd'hui, le maire Régis Labeaume a refilé la question à Sam Hamad, jeudi, lors de sa conférence de presse, disant que ce dossier avait été confié au ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale. « Je n'y peux rien, la météo est de juridiction fédérale », a répliqué M. Hamad.

Les Olympiens Philippe Laroche, Nicolas Fontaine, Vincent Marquis, François Drolet et

Dominique Maltais seront sur place tout comme les anciens Nordiques Alain Côté, Dave Pichette, Stéphane Fiset, Réal Cloutier, Marc Tardif, Pierre Lacroix, Marc Fortier, Mario Marois, Michel Bergeron, Marian, Anton et Peter Stastny.

La Marche bleue fait presque oublier qu'il y a un match préparatoire entre le Canadien et les Islanders, ce soir, au Colisée. À sa dernière partie présaison, le Tricolore utilisera la majorité de ses joueurs réguliers dont Carey Price. L'opposition risque d'être faible du côté des Islanders qui, le même soir, diviseront leurs forces en se frottant aux Devils à Uniondale.

La décision du maire Labeaume d'aller de l'avant dans la construction d'un amphithéâtre bien qu'il n'ait pas obtenu une réponse du fédéral a fait jaser dans l'Ouest, hier. Mais on relie encore la construction de l'édifice uniquement à la venue d'une équipe de la LNH... Mario Beaumont, un Québécois résidant à Edmonton, m'écrit dans un courriel qu'il n'entend pas d'opposition dans la population lorsqu'il en discute avec des citoyens de cette ville de l'Alberta.